

INTERVENTION « FAMILLE ET FÊTE »

La Fête implique toute notre existence. Saint Paul dirait: SOMA - PSYCHÉ - PNEUMA. NOUS SOMMES FAÇONNÉS par la TRINITÉ pour vivre la FÊTE.

DIEU LE PÈRE crée l'homme et la femme en les mettant au centre d'une "FÊTE COSMIQUE". **JÉSUS** compare le salut à une FÊTE DE NOCES (Mt 11, 22) et il affirme que "LES INVITÉS aux noces ne peuvent pas jeûner lorsque le marié est avec eux (Mc 2, 19). **L'ESPRIT** anime la vie de l'église, présage et source d'un monde rénové, à l'image d'une "FÊTE FAMILIALE", unissant tous les peuples en une seule famille. Les contenus d'où la FÊTE jaillit peuvent être nombreux, j'en souligne trois: CONNAISSANCE - BEAUTÉ - FRATERNITÉ. Je pense toujours à la FÊTE DOMINICALE, scandée par ces trois composantes.

CONNAISSANCE - Nous célébrons la FÊTE DOMINICALE pour "CONNAÎTRE", en en faisant l'expérience en tant qu'enfants d'une même famille, le MYSTÈRE DE DIEU. L'Eucharistie dominicale est l'expérience de Dieu la plus profonde qu'il nous soit permis de faire: L'EXPÉRIENCE CHARNELLE. D'où naît la CONNAISSANCE du Dieu de Jésus: DIEU COMME RELATION À DIMENSION FAMILIALE. LA RELATION est l'identité du Dieu de Jésus. Elle précède, dans la vie trinitaire, Sa relation avec nous. La découverte par l'expérience du "DIEU RELATION" nous aide à croire, sans aucun doute, que DIEU EST AMOUR À DIMENSION FAMILIALE.

BEAUTÉ - Aujourd'hui c'est une affirmation courante: la Beauté sauvera le monde! Dit DOSTOEVSKIJ: sans la beauté on ne pourrait pas vivre; voici le secret de toute la vie. Mais qu'est-ce que la Beauté? Comment la BEAUTÉ DANS UNE FAMILLE se manifeste-t-elle? Quand la célébration dominicale est-elle belle? Je vous réponds par l'expérience. J'ai participé à la Messe célébrée par Padre Pio et vécue par Mère Teresa de Calcutta: ce n'étaient pas les ornements liturgiques, ni les chants ni les cérémonies redondantes qui créaient la FÊTE; c'était la BEAUTÉ qui répandait la Fête, la BEAUTÉ de leurs visages lourds d'âge, sillonnés de rides mais qui émettaient une lumière merveilleuse et qui étaient d'une beauté charmante. Je me souviens de la fête de ma première communion: c'était une époque de guerre, de peur et d'extrême pauvreté; aucun faste. Je n'oublierai jamais la beauté qui rayonnait dans le visage de mon père (il mourrait sous les bombardements quelques jours plus tard), de ma mère et de tous les présents. LEUR VISAGE MAGNIFIQUE CRÉAIT LA FÊTE. TAILHARD DE CHARDIN nous adresse une invitation: SOIS HEUREUX! FAIS FLEURIR ET GARDE sur ton visage la BEAUTÉ du sourire.

FRATERNITÉ - Dans l'Eucharistie dominicale, c'est une FRATERNITÉ FAMILIALE qui naît: PAS "BEAUCOUP DE PERSONNES ENSEMBLE", mais "BEAUCOUP DE CHACUN" (Gv 17, 21). C'est la FRATERNITÉ qui jaillit de la Cène Pascale célébrée par Jésus. Une assemblée d'ÉTRANGERS qui deviennent D'UNE MÊME CHAIR et D'UN MÊME SANG, en se nourrissant et en se désaltérant au sang du Crucifié Ressuscité.

COMMENT RENDRE LE DIMANCHE UNE FÊTE FAMILIALE

Il faut reprendre et, cinquante ans après, réélaborer la constitution dogmatique "Sacrosantum Concilium", en en redécouvrant les idées fondamentales.

- ❖ L'Eucharistie est une cène sacrificielle où le fait de manger et de boire ensemble, en tant que famille rassemblée par l'Esprit, le Corps et le Sang de l'Agneau, constituent ses Pâques et les nôtres
- ❖ Le salut trinitaire initial rend les présents "UNE ASSEMBLÉE CÉLÉBRANTE", "FAMILLE DE DIEU"
- ❖ La célébration nous nourrit comme en famille par les deux repas; LE REPAS DE LA PAROLE ET LE REPAS DU PAIN PARTAGÉ

DIFFÉRENTES RAISONS ET MOYENS POUR VIVRE LA FÊTE

Dans toutes les familles il y a des fêtes avec des significations différentes, qui demandent une façon différente de les célébrer: anniversaires, naissances, diplômes universitaires, premier emploi, une harmonie retrouvée, le retour d'une personne qui habitait loin. Même l'Eucharistie dominicale a des contextes différents qui soulignent des moments et des aspects différents du vécu de chaque famille et de la communauté entière. Le dimanche, c'est toujours les Pâques hebdomadaires, mais l'année liturgique donne un ton commémoratif spécial à chaque dimanche. On ne peut pas vivre la fête si l'on ne prépare pas l'assemblée du dimanche en la caractérisant selon les temps liturgiques et en harmonisant avec eux les rythmes de la communauté qui célèbre. La caractérisation des célébrations selon les TEMPS LITURGIQUES aide la famille à donner un sens aux différents moments qu'elle vit : l'attente, la désir et la joie pour une naissance, la beauté de la maternité et de la paternité, la croissance des enfants, la reconnaissance de ses propres misères pour se les pardonner, la découverte de la vie familiale comme « Mystère Pascal » en savourant la présence du Ressuscité dans la prière et dans le partage du pain avec ceux qui n'en ont pas ; l'effusion de l'Esprit qui est l'âme de la communion familiale et finalement vivre avec le « TERRIBLE QUOTIDIEN » avec la force de la foi, la paix de l'espoir et la joie de la charité. Ce sont les suggestions que les différents temps liturgiques, s'ils sont bien vécus, peuvent donner à la famille. La FÊTE exige le partage des joies et des douleurs d'une famille, la célébration dominicale doit exprimer la participation aux moments qui forment le vécu de la Communauté : l'OMÉLIE, les intentions de prière et les quelques gloses laissées à la sensibilité sobre du prêtre ne peuvent pas se passer de rappeler les événements que l'assemblée vit ; à cet égard une question s'impose : « Utiliser de façon passive et servile les livrets imprimés, est-ce que cela aide à faire vivre la célébration dominicale comme une fête d'une Communauté vivante, avec son histoire spécifique ou bien cela nivelle et désincarne toutes les célébrations ? » - La fête dominicale n'est pas pleinement familiale s'il n'y a pas de place pour le partage avec les plus démunis, même absents, voire d'autres cultures, nationalités ou religions.

Il est fondamental de personnaliser la FÊTE DOMINICALE, gardant à l'esprit le vécu de la famille de Dieu qui se rassemble pour la célébrer. Il y a plusieurs formes de célébration et de VIVRE LA FÊTE, aujourd'hui les médias les manifestent tous, mais je crois qu'il faut résister à la tentation de s'adapter, uniformisant la Fête hebdomadaire à ce qu'on voit transmis par télévision. J'évoque trois différentes formes de célébration :

Papale - Diocésaine - Paroissiale.

Pour exprimer la fête à dimension familiale, chacune de ces formes doit garder ses prérogatives.

La célébration Papale, riche et, parfois, trop redondante en rites et cérémonies exprime l'universalité de l'église, sanctionnée et présidée par l'Évêque de Rome.

La célébration de l'Évêque diocésain manifeste l'église locale qui, dans ses différentes composantes, se rassemble avec son berger « source et guide de la communion ».

La célébration paroissiale, pour qu'elle soit une vraie Fête familiale, doit avoir sa propre **personnalité**, dérivant de la vie de ceux qui la célèbrent. Elle doit se distinguer par sa ritualité simple et compréhensible, par les chants qui impliquent toute l'assemblée, laissant à une éventuelle « schola cantorum » la seule fonction discrète de guide. La caractéristique qui est propre à la célébration paroissiale est l'accueil, le salut et le rapport personnel qui devraient croître dimanche après dimanche. La Fête ne peut pas être un événement répétitif, mais par sa nature elle s'élargit et gagne même ceux qui auraient de très bonnes raisons pour se tenir à l'écart.

Si, dimanche après dimanche, LA CONNAISSANCE, L'ACCUEIL ET L'AMOUR GRANDISSENT, C'EST LA FÊTE DE LA FAMILLE DE DIEU QUI GRANDIT, qui est une FAMILLE DE FAMILLES.

Une dernière réflexion:

L'ÉVANGÉLISATION n'est ni nouvelle ni ancienne, elle a deux moments fondamentaux, indissociables entre eux et qui ont jailli des apparitions du RESSUSCITÉ :

- ❖ L'EUCCHARISTIE DOMINICALE qui, à travers la PAROLE et la CÈNE DU SEIGNEUR fait croître dans la Foi les Communautés des disciples comme une Famille rassemblée par la Trinité. (EMMAÜS)
- ❖ La MISSION jaillie de l'EUCCHARISTIE DOMINICALE porte l'annonce de Jésus, le CRUCIFIÉ RESSUSCITÉ, jusqu'aux confins de la terre (Mt 28, 19), pour que tout le monde se réjouisse en devenant et en vivant comme UNE SEULE FAMILLE DE DIEU.

l'Abbé Pietro Sigurani